

bord des gradins à gauche, en montant vers le groupe central, Lambert Closse avec son arquebuse et près de lui sa chienne Pilote. C'est en cas d'alerte sans doute. On voit des tentes dans le voisinage. La montagne se dessine au loin, et, à son sommet, paraît la croix qu'y planta Maisonneuve. Une éclaircie vers le ciel, en haut, à gauche, permet au soleil d'apporter l'un de ses rayons. Il donne en plein, l'auréolant, sur la belle tête de Mlle Mance, dont la physionomie, dans cette attitude penchée vers la souffrance, paraît si douce et si bonne.

Remontant vers le transept, et voisin de celui-ci, nous voici devant le tableau du premier martyr canadien : *Le martyr du Père Nicolas Viel et de son disciple Ahuntsic* — 1634 (3). C'est le Sault et son blanc bouillonnement d'écumes. On est en plein rapide. Dans le canot d'écorce qui descend, trois sauvages à la figure dure et le Père. Ahuntsic est déjà dans l'eau, l'un des sauvages le repousse avec son aviron. Un autre sauvage s'est saisi du Récollet et va le précipiter dans les flots. Le Père élève sa croix vers les cieux, et sa tête, ses yeux, toute sa figure, également tournés vers Dieu, expriment la prière la plus ardente... Sur le haut du tableau, au second plan, des îlots de verdure, tout près l'île Visitation, au loin, l'île aux Pins... Au milieu des bouillons blancs, sur ce fond de verdure, la bure sombre du moine tranche, cependant que les arbres ont l'air de s'agiter sous le vent, ce qui ajoute encore à l'émotion de tout ce drame.

Nous arrivons maintenant au premier tableau du transept de gauche, celui qui fait pendant au Martyre des Pères Jésuites. C'est *La Première Messe chantée à la Rivière des-Prairies* — 24 juin 1615. Sous un arbre, par une matinée brillamment ensoleillée, le Père Jamay (récollet), disant la messe, élève, au

(3) Au Sault-au-Récollet. Cf : la " Relation " du Père Paul Lejeune, de 1634, p. 92.